

# Détermination du régime alimentaire du dromadaire et de son comportement dans son milieu naturel.

[H. MAHAMA, A. CHEHMA et J. HUGUENIN]

**Résumé.** Le dromadaire est considéré comme étant un animal précieux, néanmoins il valorise ses parcours, mais aussi il peut les protéger grâce à son comportement ambulatoire, d'autant plus, le dromadaire est un animal sélectif et cette sélection est tributaire des espèces existants dans les parcours sahariens. Notre questionnement porte sur le savoir de son comportement alimentaire vis-à-vis les différents parcours en relation avec l'aspect du temps (périodes de la journée, la saison). Le but de notre travail est de faire une étude spatiotemporel globale sur son comportement alimentaire et de déterminer les plantes préférées, les parties broutées et le poids de la bouchée, ainsi que la ration journalière et par la suite nous allons faire une analyse physicochimique pour déterminer sa valeur nutritive. Notre étude s'est basé sur la méthode des bouchées consiste à réaliser des suivies ponctuels, spatiotemporelle de trois individus filmés à l'aide d'un caméscope de 30 à une heure de filmage. Notre étude sera réalisée dans les deux régions (Ouargla et Ghardaïa). Ce choix est dicté par la disponibilité des troupeaux et l'existence des différents parcours. Les 06 stations visitées de l'année 2016-2017 sont tous de la région de Ouargla, les échantillons des espèces broutées sont recueillies par une simulation sur terrain après l'analyse des séquences des vidéos, puis séchés et conservés pour les analyser ultérieure.

**Mots clés :** *Dromadaire, comportement alimentaire, parcours saharien, valeur nutritive alimentaire*

## Problématique

La présence du dromadaire dans les zones sahariennes joue un rôle très important, vu sa grande capacité de transformation de ressources alimentaires médiocres souvent inexploitable pour d'autres espèces animales domestiques [1]. Malgré les conditions très rudes de l'environnement saharien à la survie et à la prolifération d'une flore spontanée caractéristique, il existe toujours des zones géomorphologiques offrant des conditions plus ou moins favorables. Au Sahara septentrional Algérien, ces zones géomorphologiques représentent des différents types de parcours camélins (lit d'oued, dépressions, hamada, sols sableux, reg et sols salés) qui offrent la seule ressource d'aliment disponible pour le dromadaire [2]. La motivation de l'animal vis-à-vis d'une diversité de communautés végétales A cet effet, et pour élucider la particularité adaptative de cette espèce vis-à-vis des très maigres ressources alimentaire de son milieu saharien, notre travail consiste à faire une étude du comportement alimentaire du dromadaire et de son régime, suivant les différents types de parcours et de l'aspect temporel (matin, soir, saisons...).

disposées dans l'espace peut être stimulée, ou au contraire inhibée, selon la séquence de rencontre de ces communautés végétales au cours du repas, auquel correspond un circuit de pâturage [3]. Il est capable de stabiliser son apport nutritif annuel malgré les fluctuations temporelles causées par l'irrégularité climatique de son milieu [4]. Il a la possibilité de prélever avec une grande précision certains fragments de végétation [5] et ne broute généralement que peu de chaque plante en prélevant un peu de tout en fonction de ses besoins, un tel comportement permet de parler de « pâturage ambulatoire » ; même si le fourrage est abondant, il ne perd pas l'habitude de se déplacer sans arrêt, et pouvant parcourir quotidiennement de 50 à 70 km, il n'abandonne pas cette habitude de déambuler, lui permet d'être sélectif et non destructif [6].

**Le questionnement de cette thèse porte sur le comportement de l'animal dans son environnement naturel.** Comment cet animal organise sa journée, quelle est la part du broutage ? Selon la période de la journée, le dromadaire a-t-il des préférences de formation végétale, de plante, d'organe ? Quel est le rythme de ses prises suivant les parcours ? Les quantités pâturées selon les saisons peuvent elle être connues ?

## Matériel et Méthodes

### Suivi de dromadaire dans son milieu naturel :

Notre travail s'effectue dans les parcours sahariens de la région d'Ouargla et de Ghardaïa caractérisées par la disponibilité du troupeau et à la diversité des parcours. L'étude est basée essentiellement sur le suivi du comportement alimentaire de trois individus de dromadaires dans les différents parcours en se basant sur la méthode des bouchées et pour faciliter ce suivi nous avons utilisé un caméscope pour prendre

des séquences de vidéos qui peuvent durer 30 mn à une heure. Les deux premiers jours sont consacrés pour le suivi sur terrain pendant la matinée et la soirée et une journée pour la reconstitution des rations journalières.

### Reconstitution d'échantillons

Les séquences de vidéos prises pendant le broutage, sont traitées et analysées pour faire ressortir les espèces et plantes préférées, les parties broutées ...etc. Par la suite les rations sont reconstituées par une simulation sur terrain. Les échantillons sont séchés à l'aire libre puis broyés et stockés dans des boites hermétiques pour analyses bromatologiques ultérieure.

## Résultats préliminaires

### Traitement des données

Le traitement des données récoltées nous a permis de déterminer les espèces broutées, le nombre et le poids des bouchées ainsi que le temps et poids des espèces broutées (tableau1).

**Tableau 01 :** Estimation du poids de la bouchée et des espèces broutées

Date	Zone	Parcours	Camelin	Espèces	N.B.	PFEB (g)	MS %	PSEB (g)	PB (g)	DB (s)	
28/11/2016	Debiche	Lit d'oued	1	<i>Limoniastrum guyonianum</i>	115	465	50	232,5	2,02	483	
				<i>tamarix gallica</i>	14	30	80	24	1,71	97	
				<i>Diss</i>	22	40	60	24	1,09	69	
				<i>salicornia strobilacea</i>	45	220	60	132	2,93	148	
				<i>zygophyllum album</i>	34	95	50	47,5	1,4	160	
29/11/2016		Dépression	2	<i>salicornia strobilacea</i>	1049	4150	30	1245	1,19	1787	
				<i>Limoniastrum guyonianum</i>	95	500	30	150	1,58	247	
10/12/2016	khazana	Dépression	1	<i>Anabasis articulata</i>	719	4075	91	3708	5,16	2458	
<i>Ephedra alata</i>				47	500	72	360	7,66	130		
11/12/2016			2	<i>Anabasis articulata</i>	146	670	80	536	3,67	262	
				<i>Tamarix appylla</i>	117	1230	30	369	3,15	197	
12/12/2016			3	<i>Anabasis articulata</i>	305	1399	80	1119,2	3,67	603	
				<i>Tamarix appylla</i>	146	1534	40	613,6	4,2	406	
				<i>Asphodelus tenuifolius</i>	54	71	92	65,32	1,21	105	
11/12/2016			Hamada	1	<i>Ephedra alata</i>	30	319	70	223,3	7,44	80
					<i>Anabasis articulata</i>	69	330	80	264	3,83	138
				2	<i>Anabasis articulata</i>	623	2982	80	2385,6	3,83	889
<i>Ephedra alata</i>	85	904	70		632,8	7,44	188				

NB : Nombre de bouchée. PFEB : Poids frais des espèces broutées. PSEB : Poids sec des espèces broutées. P.B. : Poids de bouchée. DB : durée de broutage

## Conclusion

Les résultats acquis font ressortir que le dromadaire a un comportement ambulancier ce qui lui permet de préserver son parcours, il se déplace entre les espèces de plantes sans provoquer leur épuisement. Le temps du broutage par pieds est spécifique au type d'espèce et à la taille de plante. A titre d'exemple le temps pris de broutage de l'espèce *Tamarix aphylla* est élevé en comparaison avec l'espèce *Anabasis articulata*. La fréquence du broutage est différente suivant la période de la journée, où nous avons remarqué que la matinée et la soirée la vitesse de prélèvement est rapide, tandis que l'après-midi est lente et des fois même il s'arrête de se nourrir. Il embrasse face au soleil et rumine.

## Références bibliographiques

- [1]. **Gauthier Pilters H., (1977)** : Contribution à l'étude de l'écophysiologie du dromadaire en été dans son milieu naturel (moyenne et haute Mauritanie). Extrait du bulletin de l'I.F.A.N. série A. n°2.
- [2]. **Chehema A., (2005)** : Etude floristique et nutritive des parcours camelins du Sahara Septentrional Algérien. Cas des régions de Ouargla et Ghardaïa. Thèse doctorat, université de Annaba, 176 p
- [3]. **Meuret M., 2010.** « Modèle MENU: le berger vu comme un chef cuisinier », In : Meuret M.(coord.), Un savoir-faire de bergers. Éditions Quae & Educagri, Versailles
- [4]. **Chehema A et Youcef F 2009** : Variations saisonnières des caractéristiques floristiques et de la composition chimique des parcours sahariens du Sud-Est algérien. Sécheresse; 20 (4): 373 - 381. <http://www.jle.com/e-docs/00/04/51/6A/article.phtml>
- [5]. **Asad, (1970):** Cité par Faye.B et Tisserand.J.L. In: Problème de la détermination de la valeur alimentaire des fourrages prélevés par le dromadaire. Opt. Médét. Série séminaire. n°2. 1989. pp: 61-65.
- [6]. **Richard D., (1985)** Le dromadaire et son élevage , Institut d'Élevage et de Médecine vétérinaire des pays Tropicaux.- Paris : Ed Maisons-Alfort, 1995.-161 p.